QUELQUES LIGNES SUR LES COMPOSITEURS

Jean Sébastien Bach (1685-1750)

Il jouait excellemment du violon et de l'orgue. Il fut l'organiste, le maître de chapelle de diverses cours princières et sa vie professionnelle fut agitée car il changea souvent de protecteur. Mais il enseignait aussi : en tant que responsable de chœur, il formait les élèves en musique bien sûr, mais aussi en latin ou en catéchisme. Un rapport de 1706 dit textuellement de ses élèves qu'ils « ne craignent plus leurs professeurs, ils se battent même en leur présence, (...) portent des épées non seulement dans la rue mais aussi dans la classe »

Béla Bartók (1881-1945)

Pianiste, hongrois. Il parcourait les villages de Roumanie et de Hongrie, récoltant d'innombrables mélodies et airs populaires. Sous le régime autoritaire des années 20-30, il se fera reprocher d'avoir collecté trop de musique non strictement hongroise. Il a composé une méthode originale d'apprentissage du piano (Mikrocosmos), qui s'étend depuis le « b-a-ba » jusqu'aux niveaux les plus exigeants, et qui ouvre en même temps l'oreille aux harmonies les plus audacieuses qu'il affectionnait.

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Les 32 sonates couvrent l'essentiel de sa carrière de compositeur, et montrent, quand on les compare les unes aux autres, toute l'évolution de son travail. Dès les premières, son style personnel, très dramatique et expressif est déjà perceptible à travers une construction très classique. Dans les dernières, Beethoven a exploré les voies et les idées les plus audacieuses

Hector Berlioz (1803-1869)

Chef d'orchestre, critique musical, il s'intéressa en tant que compositeur à l'évolution de la symphonie, à partir de la forme qu'avait développé Beethoven. Représentant du mouvement romantique, il contribua, ainsi que Franz Liszt, à l'essor du mouvement national en musique.

Mel Bonis (1858-1937)

Française, Mélanie Bonis apprend le piano en autodidacte jusqu'à l'âge de 12 ans dans un contexte familial plutôt hostile, avant que ses parents finissent par accepter qu'elle se destine à la musique. Au conservatoire elle rencontre Amédée Hettich, chanteur et journaliste. Les parents de Mel s'opposent à leur liaison et organisent un mariage arrangé avec un veuf déjà père de cinq enfants. Elle mène pendant une dizaine d'années la vie qu'on lui a imposée, avant de retrouver Amédée et de revenir à la composition musicale, abrégeant son prénom. Elle laisse une œuvre abondante, de style postromantique et d'inspiration mystique et passionnée (mélodies, musique de chambre, pièces pour piano et pour orgue).

Eugène Bozza (1905-1991)

Né à Nice, formé au violon par son père qu'il disait très exigeant. Elève au conservatoire de Paris, il entre à l'orchestre Pasdeloup, puis en classe de composition et il obtient le prix de Rome en 1934. Chef à l'orchestre de l'Opéra Comique, il écrit beaucoup pour les instruments à vent, particulièrement le saxophone, et en musique de chambre.

Johannes Brahms (1833-1897)

Lorsqu'il rendit visite à Robert Schumann alors au faîte de sa célébrité, en tant que jeune compositeur débutant, Schumann écrivit, dans la revue musicale qu'il éditait : « Il est venu cet élu, au berceau duquel les grâces et les héros semblent avoir veillé. Son nom est Johannes Brahms, il vient de Hambourg... Dès qu'il s'assoit au piano, il nous entraîne en de merveilleuses régions, nous faisant pénétrer avec lui dans le monde de l'Idéal. Son jeu, empreint de génie changeait le piano en un orchestre de voix douloureuses et triomphantes. »

Dave Brubeck (1920-2012)

Né en Californie. Pianiste de jazz, connu pour ses albums bousculant la rythmique « classique », innovant par des mesures souvent inexplorées. L'un de ses albums est intitulé « Time out ».

Max Bruch (1838-1920)

Allemand. Sa carrière musicale est très longue et réussie, il enseignera la composition au conservatoire de Berlin pendant une vingtaine d'années. Gardant sa fidélité esthétique et académique, il a été parfois perçu comme passéiste. Son premier concerto pour violon est une pièce majeure du répertoire.

Ferrucio Busoni (1866-1924)

Italien, enfant prodige d'une mère pianiste et d'un père clarinettiste, il devient pianiste, rencontre Liszt et Brahms, enseigne et promeut la musique contemporaine. Ses compositions avant-gardistes s'affranchissent de plus en plus de la tonalité, mais il est aussi connu pour ses transcriptions d'œuvres de Bach qu'il admirait énormément.

Frédéric Chopin (1810-1849)

Ses auditeurs ont dit, tant il jouait en fonction de son état d'esprit et de ses émotions : « Entendre le même morceau joué deux fois par Chopin, c'était, pour ainsi dire, entendre deux morceaux différents ». Il expliqua un jour à une de ses élèves : « La dernière chose c'est la simplicité. Après avoir épuisé toutes les difficultés, après avoir joué une immense quantité de notes et de notes, c'est la simplicité qui sort avec son charme, comme le dernier sceau de l'art. Quiconque veut arriver d'emblée à cela n'y parviendra jamais; on ne peut commencer par la fin ».

François Couperin (1668-1733)

Issu d'une famille de musiciens, titulaire de l'orgue de Saint Gervais et bien introduit à la cour de Louis XIV. Son œuvre couvre largement tous les domaines, orgue, voix, clavecin, et comporte musique religieuse comme profane. Son traité et ses livres pour le clavecin en fpnt un des plus grands maîtres de l'époque.

Paquito D'Rivera (né en 1948)

Clarinettiste et saxophoniste cubain, enfant prodige, aujourd'hui un des « grands » du latin jazz.

Claude Debussy (1862-1918)

"Je ne révolutionne rien, je ne démolis rien. Je vais tranquillement mon chemin, sans faire la moindre propagande pour mes idées, ce qui est le propre des révolutionnaires."

"On s'obstine autour de moi à ne pas comprendre que je n'ai jamais pu vivre dans la réalité des choses et des gens, écrit-il en 1910 à son éditeur Jacques Durand, d'où ce besoin invincible d'échapper à moi-même dans des aventures qui paraissent inexplicables..."

"Des aventures inexplicables", autrement dit, un langage musical inédit.

Gabriel Fauré (1845-1924)

Au début de sa carrière, pour subvenir aux besoins de sa famille, il assure les services quotidiens à l'église de la Madeleine et donne des leçons de piano et d'harmonie. C'est seulement durant l'été qu'il trouve le temps de composer. En 1896, il est nommé organiste en chef à l'église de la Madeleine et professeur de composition au Conservatoire de Paris. Parmi ses élèves, on peut noter Georges Enesco, Maurice Ravel, Nadia Boulanger.

Federico Garcia Lorca (1898-1936)

Né près de Grenade, il côtoie les artistes espagnols du début du XXe les plus prestigieux. Il est surtout connu comme écrivain. Après un séjour en 1930 aux USA suite à une période dépressive, il revient en Espagne lors de la naissance de la république ; il organise des tournées de théâtre populaire. Très vite après l'insurrection franquiste, il est fusillé.

Giuseppe Giordani (1751-1798)

Né à Naples, il composa des opéras, des opéras-bouffe, des oratorios. Très réputé de son vivant, il inaugure divers théâtres avec ses œuvres. L'une d'entre elles (*La destruction de Jérusalem*) serait considérée comme la première œuvre sacrée à être jouée dans un théâtre. L'air *Caro mio ben* lui est généralement attribué, mais beaucoup considèrent qu'il lui serait nettement antérieur.

Mikhail Glinka (1804-1857)

Le compositeur russe Michel Glinka occupe une place essentielle dans le développement de la musique de son pays au cours du 19e siècle. Fondateur de l'école musicale russe. il deviendra le précurseur du "Groupe des Cinq" grâce à des œuvres directement inspirées de musiques traditionnelles. La pièce « sonatensatz » est d'inspiration et de facture classique.

Charles Gounod (1818-1893)

Commence par se spécialiser dans la musique religieuse avant d'écrire de nombreux opéras. Son Faust, puis son Roméo et Juliette lui assurent la célébrité. Il laisse beaucoup de musique religieuse (messe, oratorios).

Edvard Grieg (1843-1907)

Norvégien. Il s'appuie sur le répertoire populaire et le met en valeur. Il restera un grand défenseur d'un art musical national.

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Le plus grand maître de la musique baroque avec Bach. Né en Saxe, il fit un voyage initiatique de trois ans en Italie. Virtuose à l'orgue et au clavecin, il se confronta à Scarlatti dans une joute musicale avant de se fixer définitivement en Angleterre à vingt-sept ans, abandonnant pour cela son poste de maître de chapelle à Hanovre. Ses oratorios, concertos pour orgue, suites pour clavecin et musiques de plein air lui ont assuré une célébrité ininterrompue. Il est aussi l'auteur de pl us de quarante partitions d'opéra.

Fanny Hensel (1805-1847)

Sœur de Félix Mendelssohn. Tous deux issus d'une famille de l'intelligentsia berlinoise, exceptionnellement doués, précoces, et formés par les meilleurs professeurs de l'époque. Mais leur père imposa à Fanny de rester dans l'ombre, la musique à l'époque ne pouvant être pour une femme autre chose qu'un « agrément ». Fanny épousa le peintre Hensel qui l'encouragea dans sa passion pour la musique, tandis que Félix se satisfaisait de voir sa sœur se cantonner en quelque sorte à un rôle d'impresario pour ses propres compositions — impresario de luxe vu les talents musicaux de Fanny — et c'est seulement à la fin de sa courte vie que Fanny osa commencer à publier quelques unes de ses nombreuses œuvres.

Pedro Iturralde (né en 1929)

Saxophoniste de jazz, espagnol. Il débute enfant dans la fanfare municipale locale. Sa carrière évolue vite, il fonde un quartet, fait des tournées dans le monde entier, se produit dans des festivals. Mais il joue aussi dans des orchestres classiques et consacre une partie importante de sa carrière à l'enseignement et à la formation.

Paul Juon (1872-1940)

« le romantique inconnu » .. Né à Moscou d'une famille d'origine suisse, il étudie d'abord le violon au conservatoire où il sera condisciple de Rachmaninov. Il se fixe en Allemagne en 1898, devient enseignant à la Musikhochschule de Berlin jusque dans les années trente. Il quitte l'Allemagne pour la Suisse en 1934 et meurt oublié, alors que dans les années vingt il faisait partie des compositeurs classiques allemands les plus en vue.

Anatoly Liadow (1855-1914)

Né à St Petersbourg dans une famille de musiciens, il devient l'élève de Rimsky Korsakov. Son catalogue d'œuvres est très réduit, non par manque de talent, mais plutôt par manque de confiance en lui. Il s'inspirait des sujets fantastiques empruntés aux contes russes. Certaines œuvres de jeunesse de Stravinski portent la marque de son influence.

Franz Liszt (1811-1886)

A mené jusque dans les années 1850 une carrière de véritable vedette, avant de prendre une stature de sage, sorte de dieu vivant de la musique. Ses compositions jouées ici appartiennent à la musique « littéraire », et à ce que les critiques de l'époque appelaient « la musique de l'avenir ». Il encouragea et soutint avec générosité des compositeurs aussi divers que Saint-Saëns, Berlioz, Smetana, Grieg et Borodine, mais surtout Wagner. On peut aussi le voir comme un pionnier des concerts de charité : concerts au profit des victimes d'inondations en Hongrie où il donna ses rhapsodies nouvellement composées, ou bien concerts pour collecter des fonds pour la statue de Beethoven.

Gustav Mahler (1860-1911)

Autrichien, né dans ce qui est maintenant la Tchéquie, il fut un grand chef d'orchestre. Célèbre pour ses compositions symphoniques et ses lieder, il est à la charnière entre le style romantique tardif et le style moderne qui se développe au début du XXe siècle.

Bruno Martino (1925-2000)

Né à Rome, compositeur, chanteur et pianiste. Il crée de la musique de jazz en s'inspirant aussi de mélodie napolitaine. Il a créé un quintette avec quatre jazzmen italiens, le « quintetto Bruno Martino ». Outre son succès Estaté, on lui connait aussi « Dracula cha cha » : rien que ce titre est évocateur.

Jules Massenet (1842-1912)

Connaît le succès avec ses opéras, suites symphoniques dans les années 1870-1880. Se consacra aussi à l'enseignement (il eut par exemple Ernest Chausson, Gabriel Pierné, Georges Enesco et Reynaldo Hahn pour élèves)

Félix Mendelssohn (1809-1847)

Enfant prodige, il se consacra exclusivement à la musique et fut un compositeur exceptionnellement doué et prolifique. Il fut parmi les premiers virtuoses à jouer des œuvres des compositeurs antérieurs : en 1838, il organisa une série de « Concerts historiques », où furent honorés les maîtres du passé, « d'il y a cent ans à nos jours ». Il fit ainsi redécouvrir J.S.Bach. La mère de Félix et Fanny, excellente pianiste qui fut leur premier professeur, jouait des pièces de Bach. Félix mourut six mois après sa sœur Fanny.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

En plus de son talent de compositeur, il était reconnu comme virtuose tant au violon qu'au piano. Ses concertos, sonates, symphonies, mélodies et ses opéras sont des modèles. Il pouvait les agrémenter d'audaces qui, à son époque, choquaient, mais il n'était pas pour autant un révolutionnaire en musique et produisait des œuvres telles que des divertimenti, menuets, tout à fait conformes à la mode de l'époque.

« le plus nécessaire et le plus difficile dans la musique, c'est le tempo »

Carl Nielsen (1865-1931)

Né au Danemark dans l'île de Fionie, dans une famille paysanne modeste, Son père, ouvrier peintre, jouait du violon et du cornet à l'occasion des fêtes. Il accompagne vite son père, compose très jeune, et ses parents l'encouragent à entrer à la musique militaire comme trompettiste. Très vite, son talent musical l'amène à participer à des orchestres comme violoniste, il voyage, découvre l'Europe, se frotte aux musiciens célèbres, compose sa première symphonie à 27 ans, et devient chef de l'orchestre royal du Danemark. Il ne s'inspire ni du folklore ni de la « nature », se considérant comme un classique et un héritier de Brahms.

Astor Piazzolla (1921-1992)

Né à Buenos Aires, il apprend tôt le bandonéon et fait carrière dans les orchestres de tango, mais il rêve de devenir un compositeur classique. Il vient à Paris et prend des leçons de composition chez Nadia Boulanger. C'est elle qui l'aidera à comprendre que son véritable domaine de création est bel et bien le tango, que ses compositions vont révolutionner. Lorsque les « tangueros » orthodoxes le critiqueront dans les années 60, il réplique en disant que ce qu'il fait est : « la musique populaire et contemporaine de la ville de Buenos Aires ».

Francis Poulenc (1899-1963)

Très grand compositeur de mélodies, il vivait en même temps sa foi catholique et sa fantaisie. A propos de son « Gloria » il déclara : « j'ai pensé en l'écrivant à ces fresques où les anges tirent la langue et aussi à ces graves bénédictins que j'ai vus un jour jouer au football ».

Henry Purcell (1659-1695)

Anglais. Sa production variée et abondante (environ 800 œuvres) aborde tous les genres. Musicien officiel du Roi, il terminera sa carrière comme organiste de la chapelle de Westminster. C'est l'un des premiers compositeurs sachant maîtriser la modulation, il joue avec les modes mineur et majeur, et avec la basse obstinée d'invention récente.

Serge Rachmaninov (1873-1943)

Il trouve le succès et écrit ses œuvres les plus célèbres en Russie jusqu'aux années de guerre et à l'exil qui suivra la révolution de 1917. Il ne publiera ensuite que six œuvres, gagnant sa vie grâce à ses tournées de musicien qui n'a pas tourné le dos à l'expressionnisme romantique, indifférent aux évolutions de la musique moderne.

Maurice Ravel (1875-1937)

« Mon objectif est donc la perfection technique. Je puis y tendre sans cesse, puisque je suis assuré de ne jamais l'atteindre. L'important est d'en approcher toujours davantage. L'art, sans doute, a d'autres effets, mais l'artiste, à mon gré, ne doit pas avoir d'autre but. »

Ravel est aussi reconnu comme l'un des meilleurs orchestrateurs de la musique occidentale. Très souvent, il utilise l'orchestration pour transcrire ses œuvres de piano à l'orchestre. C'est le cas des adaptations de Ma mère l'oie et de la Pavane.

Django Reinhardt (1910-1953)

Né dans une famille de nomades, il grandit dans la « zone » qui entoure Paris après la guerre, joue dans les cours et les rues, et se produit bientôt dans les cabarets et bals. Sa réputation se répand, il enregistre son premier disque, reçoit une proposition d'engagement dans un orchestre, mais un incendie de sa roulotte, au cours duquel sa femme et lui manquent de périr, lui fait perdre l'usage de deux doigts. Sans se décourager, il développe alors une technique de jeu adaptée, puis fonde avec Stéphane Grappelli le quintette du hot club de France. Les années qui suivirent la seconde guerre furent des années de célébrité pour lui.

Alessandro Scarlatti (1660-1725)

Sicilien, exerça beaucoup à Naples, mais aussi Venise et Rome. Compositeur de musique baroque et principalement d'opéras. C'est le père de Domenico Scarlatti.

Domenico Scarlatti (1685-1757)

Claveciniste virtuose, musicien de cour comme c'était « normal » à l'époque, il composa de nombreux opéras pour les scènes privées de ses protecteurs. C'est à partir de 1730 environ qu'il composa les 555 sonates pour clavecin qui constituent son œuvre la plus remarquable. C'est une somme inégalable de pièces courtes et souvent très virtuoses, presque toujours construites sur le même modèle A-A-B-B, qu'il a appelé « *essercizi* ». Le nom de sonate leur est venu plus tard. De son vivant il n'en a publié qu'un seul volume de 38 pièces.

Franz Schubert (1797-1828)

Dans les années 1820 à Vienne, Schubert n'était admiré que par une élite de connaisseurs. Il composait souvent au cours de journées passées en joyeuse compagnie d'amis, se saisissant d'un poème laissé par l'un d'eux, se retirant une ou deux heures et revenant avec un de ses merveilleux Lieder. Ses lieder et ses pièces de piano n'étaient exécutés que dans le cadre des soirées musicales privées appelées *Schubertiades*, et son unique concert public à Vienne eut lieu quelques mois seulement avant sa mort. Une grande partie de l'œuvre de Schubert ne fut découverte, éditée et créée qu'à titre posthume.

Robert Schumann (1810-1856)

Ses mélodies (Lieder) sont des exemples remarquables du mouvement romantique, qui englobait toute la création poétique et musicale de l'époque. Il poursuit d'une certaine manière la voie empruntée par Schubert, en se libérant davantage de la forme et en renforçant le rôle du piano.

Fernando Sor (1778-1839)

Guitariste, né à Barcelone. Rallié à la cause française, il dut quitter l'Espagne en 1813 après la défaite, et poursuivit sa vie à Paris. Auteur de méthodes et d'œuvres pour la guitare, mais aussi sous des formes variées, opéras, ballets, lied.

Richard Strauss (1864-1949)

Sans lien de parenté avec le Johann Strauss des valses viennoises, Richard était surtout un chef d'orchestre, et un compositeur pour l'orchestre. Il est surtout connu pour ses poèmes symphoniques et ses opéras. Il passera les années noires de l'Allemagne en porte-à-faux, et sera utilisé par le pouvoir, sans conviction évidente de sa part. Mais sa position officielle lui sera fortement reprochée après la guerre.

Toru Takemitsu (1930-1996)

Il paraît qu'il a découvert au sortir de la guerre la chanson « parlez moi d'amour », qu'il évoquait encore avec émotion à la fin de sa vie, et que c'est là qu'il décida de devenir musicien. Il se forma à la composition en grande partie de manière autodidacte et se tourna délibérément vers la musique occidentale. Citation : « Quand j'ai décidé d'apprendre la musique occidentale moderne et d'en vivre, il me fallait rejeter le Japon ».

Pierre Tchaïkovski (1840-1893)

Bien qu'il soit généralement connu d'abord pour ses œuvres orchestrales, son œuvre couvre tous les genres musicaux, orchestre, opéra, ballet, musique de chambre, et œuvres vocales. Une coïncidence relie deux de ses œuvres les plus célèbres: il avait dédié son concerto n°1 pour piano à Nikolaï Rubinstein, qui le jugea injouable. Son concerto pour violon connut le même sort, le dédicataire Léopold Auer renonçant à le jouer car trop difficile ...

Hector Villa Lobos (1887-1959).

Brésilien. En plus de la composition et d'expéditions ethnomusicales dans lesquelles il recueillait les mélodies populaires, il mena une carrière politique et pédagogique pour la promotion de l'éducation musicale au Brésil.

Kurt Weill (1900-1950)

Né à Dessau en Allemagne, il est l'élève de Busoni et débute en composant dans un style expressioniste dans le sillage de Mahler et Schönberg. Après sa rencontre avec Brecht, il écrit la musique de ses spectacles politiquement engagés. Il émigre en 1933 et se fixe aux USA.